

Le NASHI

Echanges d'informations sur l'actualité du Potager du roi Numéro 8 - Janvier 2006.

Bonne année à tous !

En bref

- Les pommes du Potager mises à l'honneur : Gérard Vié, le chef des Trois Marches au Trianon de Versailles souhaite la fourniture régulière de poires pour des repas historiques : Comice, Le Lectier, Beurré d'Hardenpont, Général Leclerc... ainsi que des fruits marqués pour des tournages.
- Une bonne nouvelle : depuis le 1^{er} janvier 2006, les personnels et élèves de l'ENSP sont bénéficiaires de la gratuité d'accès aux collections permanentes et aux jardins sur présentation de leur badge d'accès au Potager. La **réciprocité devrait se mettre en place dans l'année**.
- De Jacques Bruant : Au jardin Lelieur sur l'allée nord , 216 pieds d'iris Lilliputs ont été plantés à l'automne, répartis sur huit variétés et provenant de chez Cayeux. Nous aurons ainsi en avril-mai prochain de nouveaux petits iris de 20 à 30 cm, à une où plusieurs couleurs, que nous pourrons multiplier et que nous ne possédions pas.
- les changements de personnel : Jean-Claude Petit est parti à la retraite en novembre 2005.
- de François Moulin : les volumes de la récolte 2005 représentent 10 tonnes pour les pommes – chiffre en baisse compte tenu des arrachages massifs Golden, Canada blanc et d'arbres Elstar à remplacer – et 18 tonnes de poires grâce à la Comice, superbe cette année.

Retour sur deux événements de l'année 2005

L'exposition *L'épopée des courges* et *Les Saveurs 2005*. Des points positifs et des points négatifs, par Antoine Jacobsohn

Pour l'essentiel, et à la fois pour l'exposition et pour la manifestation, il est possible de résumer la situation ainsi : nous avons étendu nos connaissances mais nous n'avons pas réussi à étendre de manière significative notre base de visiteurs.



L'épopée des courges.

L'exposition et son catalogue nous ont permis de mieux connaître les cucurbitacées et le milieu des cucurbitophiles. Les 'Atlantic Giant' ont réussi à attirer les regards, même si l'une de nos fournisseurs de

graines a été légèrement déçue lors de sa visite de ne pas avoir réussi à faire attraper le virus du gigantisme aux jardiniers (Sophie Arendt, jardinière belge hors pair, voir la description de son année cucurbitale et de sa visite au Potager du roi : www.bigpumpkins.com/Diary/). Parmi la cinquantaine de variétés de courges cultivées, deux étaient auparavant inconnues au Potager du roi : l'une, 'Iron Cup' (F1) issue d'un croisement interspécifique entre *Cucurbita maxima* et *C. moschata*, et l'autre, 'Orange' ou *Sonkatök*, une variété traditionnelle hongroise du type *Butternut*.

La recherche d'auteurs pour collaborer au catalogue de l'exposition a permis de nouer des contacts avec Harry Paris et Tom Andrès, deux cucurbitologues mondialement reconnus, ainsi qu'avec Susan Campbell, la « Queen bee » de l'histoire des jardins potagers en Grande-Bretagne. L'exposition nous a aussi valu la visite d'Amy Goldman, auteure américaine d'un très beau livre récent sur les courges mais aussi d'un autre livre passionnant sur les melons. Elle se décrit elle-même, lors des apparitions télévisuelles régulières, comme une « activiste des droits des légumes ». Toutefois, il ne semble pas que la fréquentation du jardin ait connu d'augmentation en dépit du travail important fourni par les jardiniers et par nos collaborateurs extérieurs, et d'une couverture presse très honorable.



Sur le stand d'exposition-vente du Potager du roi lors des Saveurs 2005 : chou-rave 'Rouge de Vienne' © Insel Photographie



La poire préférée de l'équipe d'arboriculture fruitière du Potager : 'Grand Champion' (1936) © Insel Photographie

Les Saveurs 2005.

Nous avons eu beau temps, très beau temps. Le jardin était splendide. Les exposants ont présenté des stands d'une grande qualité. Nous avons réussi à réunir quatre autres potagers historiques, quatre producteurs ou collectionneurs de cucurbitacées, quatre exploitants agricoles producteurs de goûts d'Ile-de-France, quatre marchands de comestibles de grande qualité, deux associations actives dans la préservation du patrimoine fruitier, un pépiniériste-collectionneur de piments, un importateur de spécialités alimentaires hongroises, un restaurateur inventif, une troupe de théâtre amateur, un apiculteur associatif et un des Pyrénées... Et bien sûr nos propres réalisations (librairie, exposition de fruits, dégustation de fruits, exposition-vente des produits du Potager du roi, ateliers pour enfants, visites-conférences et le jardin lui-même).

Malgré le beau temps remarquable et une couverture presse de meilleure qualité que l'an passé, le nombre de visiteurs est en deçà de la fréquentation moyenne des bonnes années (2000 entrées payantes). Si la tradition (bientôt une quinzaine d'éditions) et le plaisir de faire la fête ensemble plaident pour le maintien

des Saveurs en tant qu'événement majeur du Potager du roi, le pragmatisme face à la dépense d'énergie et des résultats économiques non satisfaisants doit nous faire réfléchir ensemble avant de prendre la décision de continuer ou d'arrêter cette aventure.

Mentionnons aussi que si l'ouverture de la Grotte du Parc Balbi a été un franc succès en nombre de visiteurs, elle pose une série de questions importantes concernant les modalités de visite d'un tel nombre de personnes, souvent avec des enfants, dans cette espace escarpé et confiné.

Quoi qu'il en soit du succès en terme de fréquentation de ces manifestations, l'équipe du Potager du roi exprime ses remerciements les plus vifs aux exposants des Saveurs et aux collaborateurs de l'exposition.

Les chantiers jardinage pilotés par le département d'écologie

Le programme de l'automne a été le suivant, effectué par petits groupes encadrés par G. Chauvel, O. Jacqmin, O. Gonin, M. Rumelhart

- poursuite du **pré-verger** au carré Duhamel du Monceau par : plantation de 2 arbres tiges (pruniers rapportés des pépinières Guillaumet) et de **scions** d'aubépine à greffer ultérieurement ; et transplantation d'un néflier issu des parcelles de jardinage 2002-2005 ;

- **jeunes plants & « scions »** : complément de la banquette tondue des pavillons du jardin Duhamel ; remplacement d'un berceau au bout de la Terrasse Saint-Louis ;

- **bouturage** par réemploi : regarni de la bordure de buis de la Terrasse des Onze, derrière les Suisses.

Et toujours le travail dans les parcelles, promo par promo...

Des travaux de longue haleine pour le Potager, par François Moulin

Cet automne, l'équipe d'arboriculture fruitière a mis en place piquets métalliques et fil de fer pour remplacer les cordons autour tour du bassin, le long du carré 11. Les cordons sont replantés en décembre avec 9 scions de Calville.



*Au jardin Noisette, la parcelle est replantée de pruniers, qui manquaient parmi les espèces fruitières du Potager. L'équipe a donc procédé à la mise en place des piquets métalliques, fils de fer et treillage lattes de bois.



Les variétés choisies et plantées fin décembre sont les suivantes :

Mur est du nord au sud : Palmettes candélabre 4 branches (12 arbres) greffés sur Jaspy. Les scions viennent du verger du Luxembourg.

Reine-Claude de Chambourcy n° 1771, Ste Catherine, Quetsche blanche d'Etricourt, Perdrigon violet, Drap d'or, Reine-Claude violette de Meudon, Mirabelle de Nancy, Reine-Claude 1330, Reine-Claude dorée, Royale de Tours, Monsieur jaune, Dauphine

Contre-espaliers d'ouest en est :

Les scions, provenant de la pépinière Lafond, ont été fournis par M. Méritan, de la chambre d'agriculture d'Ile-de-France. Le porte-greffe est Ishtara.

ligne 1 : Palmettes obliques 3 axes, *Quetsche d'Alsace* (5 arbres)

ligne 2 : Palmettes obliques 3 axes, *Reine-Claude* (5 arbres)

Un écho du Conseil du Potager

Certains d'entre vous reçoivent le compte-rendu des réunions du conseil du Potager. Voici un extrait de celle du 11 octobre 2005, avec des points importants

Avenir du parc Balbi et de la parcelle Duhamel du Monceau

Outre les capacités limitées de l'ENSP en termes de temps et de personnel à consacrer à ces jardins, l'avenir de ces parcelles est lié en partie à l'état des négociations avec le ministère de la Culture et le Château de Versailles. Celles-ci n'avancent pas beaucoup. Il est certain que le ministère de l'agriculture veut trouver d'autres financeurs pour le parc Balbi, mais les partenaires potentiels n'ont pas plus de moyens. La volonté de l'établissement de Versailles de reconstituer l'emprise du domaine royal est moins affirmée. Il n'est pas exclu que le Duhamel puisse un jour être en partie géré par la ville, à la place du Balbi. Ceci permettrait d'avoir un projet pour le Balbi dans son ensemble.

Par ailleurs, une prochaine édition du plan du Potager pour les visiteurs pourrait mentionner plus précisément ce qui se passe au Duhamel, pour le rendre plus lisible pour les visiteurs.

Comportements problématiques sur le site du potager

On constate régulièrement chez nos étudiants des manquements au respect du site, avec, récemment, des comportements inadmissibles de vandalisme sur des aménagements temporaires installés par des partenaires payants. M. Rumelhart réprovoque ces agissements, mais signale que c'est un problème général de manque de connaissance par rapport au site et à ses contraintes. Le faible nombre des enseignants

permanents est probablement une des raisons, personne n'ayant beaucoup de temps pour sensibiliser les élèves aux contraintes (notamment techniques, de financement et d'accueil du public) et aux fragilités du Potager. Une question se pose, comment faire comprendre au mieux aux partenaires extérieurs les attentes de l'ENSP pour des installations plus en accord avec ce que nos étudiants apprennent et expérimentent ? De même, A. F. Lacomblez souligne que les étudiants doivent apprendre à communiquer avec des logiques différentes, et que le vandalisme ne saurait être une solution.

Jardinage étudiant

Marc Rumelhart présente la proposition conjointe des départements d'écologie et des arts plastiques pour l'enseignement du jardinage, à partir d'un bilan de nombreuses années de pratique, et de discussions internes et élargies. Le texte a été distribué, et les propositions principales sont les suivantes : co-responsabilité des deux départements précités dans ce qui veut être une démonstration d'un art jardinier, avec le souhait d'implication ultérieure des autres départements ; une nouveauté, le journal de parcelle, suivi notamment par les arts plastiques ; la création d'un nouveau statut de jardinier-artiste chargé du suivi pédagogique, sur le modèle des résidences d'artistes, avec une commission chargée de les recruter.

Robert Mondy ne souhaite pas qu'il y ait de nouvelles instances, et M. Rumelhart est d'accord pour intégrer cette discussion au sein des conseils du potager.

Le directeur est très intéressé par l'idée de résidence d'artiste, qui implique notamment la présentation d'un projet de jardinage par les artistes pressentis, un cahier des charge précis pour les jardiniers-artistes et une évaluation de leur production qui permet une diffusion de l'information et des échanges au-delà des murs du Potager. Il est favorable à une rotation des artistes avec des appels d'offre réguliers, tous les ans plutôt que les trois ans prévus dans la proposition, qui permette ainsi d'ouvrir plus le Potager à d'autres expérience.

M. Rumelhart souligne l'importance de cette durée, celle d'une promotion, une des raisons étant la difficulté de trouver de tels intervenants. Jean-Luc Brisson a fait un repérage, et les jardiniers qui envisagent leur pratique sous le point de vue de l'art ne sont pas nombreux. M. Rumelhart rejoint R. Mondy pour dire qu'à l'idéal plusieurs interventions seraient mieux, mais rappelle le peu de volume horaire disponible et la nécessité de ne pas le saupoudrer, afin qu'un véritable suivi s'installe. Une des solutions pour augmenter le financement peut être d'aller solliciter des financements, des DRAC notamment qui semblent intéressées.

Un débat s'instaure sur ce que doit être un cahier des charges, R. Mondy soulignant qu'un des indicateurs doit être l'apport du projet au projet de l'établissement.

Trois potagers historiques anglais et leurs jardiniers, par A. Jacobsohn

Le 15 novembre dernier, à Londres, Manuel Pluvillage et moi-même (Antoine Jacobsohn) ont pu rencontrer les jardiniers-en-chefs de trois jardins potagers historiques anglais. Susan Campbell, auteur d'une *History of Kitchen Gardening* (Histoire du jardinage potager) et contributrice au catalogue de l'exposition *l'Epopée des courges*, nous avait fait part d'un séminaire du Birckbeck Garden History Group autour du thème « *Why restore Kitchen Gardens ?* (Pourquoi restaurer les jardins potagers historiques ?) ».

Après une introduction de Susan Campbell, le premier jardin à être présenté fut Audley End (Essex) par Mike Thurlow. La restauration de ce potager (d'environ 2 ha) d'un grand domaine et parc paysager du XVIII^e siècle, a débuté en 1999 avec comme ambition de recréer un potager de la fin de l'époque victorienne (dernier tiers du XIX^e siècle). Il a été mené conjointement par English Heritage (une organisation quelque peu semblable à la Caisse des monuments historiques), le propriétaire du lieu, et

Garden Organic (Henry Doubleday Research Association - HDRA), la plus importante association et centre de recherches en agriculture et horticulture biologique d'Europe. Les variétés de fruits et de légumes sont autant que possible du XIX^e siècle, le jardin est cultivé en agriculture biologique et tous les produits sont vendus aux visiteurs et à certains restaurants. Voir : www.gardenorganic.org.uk/gardens/audley.php

Le deuxième jardin était celui de Darwin à Down House (Kent), actuellement cultivé par Toby Beasley, et propriété de English Heritage. Cette maison de maître du XIX^e siècle et son jardin d'environ 7 ha fut le lieu où Darwin réalisa un grand nombre d'expériences avec les plantes, que les lecteurs peuvent trouver décrites dans *Des différentes formes de fleurs dans les plantes de la même espèce* (trad. française, 1878), ou encore *De la Variation des animaux et des plantes à l'état domestique* (trad. française 1879-1880). Le potager, relativement petit (moins de 1000 m²), sert de mise en scène pour des expériences et contient un certain nombre de légumes. Voir : www.english-heritage.org.uk/server/show/nav.1079

Le troisième jardin était celui de West Dean, par son responsable Jim Buckland. West Dean est un très grand et ancien domaine (environ 2000 ha) qui appartient au *Edward James Foundation*. Cette organisation gère une Ecole supérieure de beaux-arts, d'arts appliqués et du patrimoine situé dans le château et ses dépendances, une exploitation agricole et le parc du château. En 1993, date de l'arrivée de Jim Buckland et du début du programme de restauration, le parc et les jardins recevaient autour de 12 000 visiteurs. En 2005 ils atteignent les 70 000 ! Les quatre événements principaux de l'année (respectivement la fête des piments, des tomates, des pommes et des herbes) représentent 50 % des visiteurs. Ainsi qu'en témoignent les thèmes des fêtes, le jardin potager et les espaces sous verre sont l'attraction principale. Jim Buckland affirme clairement qu'il recherche la beauté du jardin et des plantes et non pas la fidélité historique. Jim Buckland prévoit de venir visiter le Potager du roi dans l'année à venir.

Voir : www.westdean.org.uk/site/gardens/index.htm

Comme nous étions au mois de novembre et que les potagers les plus intéressants n'étaient pas rapidement et/ou facilement accessibles en transports public, nous avons choisi de visiter les *Royal Botanical Gardens Kew*. Le plaisir de voir des plantes variées et en aussi bonne santé était immense.

Pour ce qui concerne le Potager du roi et l'ENSP, remarquons que l'Ecole d'horticulture de Kew possède des parcelles de jardinage étudiant jouxtant la traditionnelle « Ecole de botanique ». Ces parcelles du jardin botanique de Kew sont cultivées principalement en plantes potagères et pour une durée d'un an. Les étudiants sont notés sur ce travail.

Les parcelles de jardinage étudiant à Kew (en novembre 2005). CL. A. J.

Signalisation des parcelles de jardinage étudiant à Kew. Cl. A. J.



Coordination : Stéphanie de Courtois. Toutes les contributions sont bienvenues. Ecrivez à s.decourtois@versailles.ecole-paysage.fr